

Michel Gaumond, un des grands pionniers de l'archéologie québécoise n'est plus...

Hommage à Michel Gaumond

Alain Côté

Volume 20, numéro 2, 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/72724ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Histoire Québec
La Fédération Histoire Québec

ISSN

1201-4710 (imprimé)
1923-2101 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Côté, A. (2014). Michel Gaumond, un des grands pionniers de l'archéologie québécoise n'est plus... Hommage à Michel Gaumond. *Histoire Québec*, 20(2), 33–34.

Michel Gaumond, un des grands pionniers de l'archéologie québécoise n'est plus...

par Alain Côté,
président de la Société d'histoire de Sainte-Foy

Michel Gaumond nous a quittés le 8 août dernier, à 79 ans. Durant toute sa carrière, ce géographe-archéologue a œuvré avec passion à la connaissance, à la protection et à la mise en valeur du patrimoine du Québec. Sa contribution a été grande et son apport au développement de l'archéologie québécoise immense pour les générations futures.

Michel Gaumond est né en 1934 et a grandi au cœur même du Vieux-Québec. Dès l'âge de sept ans, il fait ses premiers « grappillages » avec ses amis et sait très jeune vouloir consacrer sa vie à explorer le passé.

Il entreprend ses études au Petit Séminaire de Québec en 1948 et les poursuit à Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Diplômé de l'Université Laval en histoire et géographie en 1959, puis titulaire d'une maîtrise en 1962, il effectue des études complémentaires au Royal Ontario Museum en archéologie en 1962 et obtient en 1965 un certificat d'archéologie de l'Université Laval.

Initié à la recherche archéologique sur le terrain en 1958 et 1959 par l'archéologue Kenneth E. Kidd, du Service des sites historiques nationaux du Canada, il fonde en 1959 la Société d'archéologie de Québec avec Albert Gérin-Lajoie. Son intérêt pour l'archéologie est né notamment des recherches effectuées par Silvio Dumas, l'un des fondateurs de la Société historique de Québec, pour localiser l'emplacement du tombeau de Champlain et tenter de retrouver des vestiges de la tentative d'un établissement français permanent à Cap-Rouge en 1541-1542.

Sa carrière et sa vie professionnelle débutent au printemps 1961 lorsqu'il est engagé à la Commission des monuments et sites historiques ou artistiques de la province de Québec. Il devient directeur de la recherche du nouveau Service d'archéologie dont il avait suggéré la création. Il y est chargé de la préparation des projets de fouilles, l'entraînement des équipes de recherche, la surveillance de leur travail et la rédaction des rapports; bref, il en assure la direction scientifique, devenant ainsi le premier archéologue professionnel du gouvernement du Québec. Puis, en 1963, il est nommé responsable de ce service nouvellement rattaché au ministère des Affaires culturelles.

Tout au long de sa carrière, il arpente le Québec, documentant par ses recherches historiques et ses fouilles archéologiques, notamment, le bourg de Pabos en Gaspésie, le site archéologique du Poste-de-Nétagamiou sur la Basse-Côte-Nord, le site de poterie du bourg Saint-Denis en Montérégie, la poterie de Cap-Rouge à Québec, les moulins de La Chevrotière, la chapelle Notre-Dame-de-Lorette ou encore le fort Jacques-Cartier à Cap-Santé. En 1966, il dirige pour le ministère des Affaires culturelles les premières fouilles archéologiques aux Forges du Saint-Maurice, avant même que le site soit transféré au gouvernement fédéral.



Michel Gaumond, à l'occasion du lancement de l'ouvrage intitulé Le Québec sous l'œil de l'arpenteur-géomètre, Depuis Champlain., au Musée de la civilisation du Québec, le 4 octobre 2007. (Photo : René Trudel)

C'est la place Royale, à Québec, qui devient pour lui pendant plusieurs années un de ses plus grands champs d'étude et d'expertise. Pendant une dizaine d'années, il constitue plus d'une trentaine de dossiers exhaustifs sur différents bâtiments du secteur. Il développe ainsi une démarche en archéologie historique où une recherche documentaire poussée en archives doit nécessairement précéder toute fouille proprement dite. Lorsque le vaste projet de restaurations des lieux débute en 1969, il en est l'archéologue principal. Des nombreuses fouilles dont il aura été l'instigateur au fil du temps sera constituée la plus importante collection d'artéfacts archéologiques de référence concernant la Nouvelle-France.

Après avoir tracé les contours de l'arrondissement historique du Vieux-Québec en 1963 avec l'historien Silvio Dumas, il contribue en 1970 au concept général de son réaménagement, participant ainsi à sa cure de jeunesse. Ce concept est la pièce maîtresse dont s'est grandement inspirée la Ville de Québec pour le dossier de candidature de Québec auprès de l'UNESCO comme ville du patrimoine mondial et pour lequel il est le plus fier.

Tout au long de sa carrière, Michel Gaumond est membre de nombreux comités et participe à plusieurs conférences portant notamment sur le Vieux-Québec, l'archéologie et la place Royale. Il publie de nombreux textes dans des publications telles que *Cap-aux-Diamants* et dans la collection « *Civilisation du Québec* ». Parallèlement à sa carrière au Ministère, il est instructeur-historien des guides de Place-Royale.

Membre très engagé de la Société historique de Québec, il en sera le président de 1972 à 1975. En 2012, il sera le récipiendaire de la première médaille de reconnaissance de cet organisme pour souligner l'ensemble de son œuvre. Il aura aussi été cofondateur du Conseil des monuments et sites du Québec en 1976, puis cofondateur de la Société d'histoire de Sainte-Foy en 1977. Il a aussi été membre de la Société canadienne d'histoire de la médecine et de la *Society for American Archeology*.

Retraité en 1996 du ministère de la Culture et des Communications, Michel Gaumond est toujours actif comme consultant en histoire et en archéologie. On peut le trouver tous les jours de la semaine aux Archives nationales du Québec, à Québec. Il n'hésite pas à apporter quotidiennement son aide aux autres chercheurs sur place. Il a la bonne idée de céder à cette institution sa collection de documents amassés au cours des ans.

« Comprendre avec exactitude l'histoire d'un fait, d'une situation, de l'érection d'un bâtiment, utiliser avec rigueur ses connaissances au bénéfice de la véracité d'un détail, d'un lieu et de ses origines : voilà comment il travaillait et comment il s'est engagé à effectuer ses recherches au bénéfice des générations actuelles et futures. Outre son aisance à trouver ce qu'il cherchait, sa plus grande qualité professionnelle était sûrement sa volonté de partager son savoir, de vulgariser le bagage acquis au fil du temps », nous diront ses fils François et Patrick.

Michel Gaumond était un personnage nourri d'une véritable passion pour la géographie, l'histoire, l'ethnologie et l'archéologie, mettant toute sa rigueur de chercheur à la préservation et à la mise en valeur du patrimoine québécois. Le Québec perd ainsi un immense collaborateur pour l'histoire et le patrimoine non seulement de la région de Québec, mais aussi de toute la province. À nous maintenant de poursuivre le travail avec la même rigueur et passion qu'il a su montrer.